

فرسى خيرا من افراسهم فأردفتها وأخذت في جواز الوادى
 فلما توسطته وقع بي الفرس ووقعت الجارية فاخرجها اصحابى
 وبها رمق وخلصت انا ودخلنا المدينة فقصدنا زاوية احد
 الغتبان الاخية ومن عوآئدهم انه لا تزال النار موقودة في
 زواياهم ايام الشتاء ابدا يجعلون في كل ركن من اركان الزاوية
 موقدا للنار ويصنعون لها منافس يصعد منها الدخان ولا
 يؤذى الزاوية ويسمونها البخارى واحدها بخيرى قال ابن جزى
 وقد احسن صفي الدين عبد العزيز بن سرايا الحللى في قوله
 في التورية وتذكرته بذكر البخيرى
 (بسيط)

إِنَّ الْبَخِيرَى مَدْ فَارَقَتْهُ غَدَا
 يَحْتَى الرَّمَادُ عَلَى كَانُونِهِ التَّرِبِ

les leurs, je fis monter cette jeune fille en croupe, et j'entrepris de traverser la rivière. Lorsque je fus arrivé au milieu, il s'abattit sous moi et la fille tomba. Mes compagnons la retirèrent de l'eau, ayant à peine un dernier souffle de vie. Quant à moi, je fus préservé du danger.

Nous entrâmes dans la ville, et nous nous dirigeâmes vers la zâouïah d'un des jeunes-gens-frères. C'est une de leurs coutumes de tenir toujours du feu allumé dans leurs ermitages, pendant toute la durée de l'hiver. Ils placent à chaque angle de la zâouïah un foyer, et y adaptent des conduits ou événements, par lesquels la fumée monte, sans incommoder les habitants. On donne à ces événements le nom de *bakhâry*, dont le singulier est *bakhîry*.

Ibn Djozay dit ce qui suit : « Sify eddîn Abd al'azîz, fils de Sarâya alhilly, a mentionné heureusement le *bakhîry* dans les vers suivants, où il a employé des expressions détournées. C'est la mention ici faite du *bakhîry*, qui me les remet en mémoire. »